VÉLO : voilà un mot qui rime bien avec Édito. Alors parlons « Vélo ».

Il est toujours intéressant de regarder l’origine du mot. Selon le « Petit Robert » - rédigé par le grand Alain Rey - le mot « vélo » vient de « véloce » qui signifie : rapide, vif, agile. Le « vélocipède » apparait en 1804, car en fait, pendant longtemps, il a fallu, bien que sur 2 roues, mettre pied à terre. Si les termes de Vélo-Pousse ou de vélomoteur sont – si je puis dire – en perte de vitesse, les mots vélodrome, vélo-club, vélo-ski et vélo-taxi restent d’une parfaite actualité.

Tout le monde le constate, c’est le grand retour du vélo dans les villes. Sous la pression des associations en général et de l’ADAV en particulier (association Droit Au Vélo), les communes ont adapté ou sont en train d’adapter les villes au vélo. On prête à Pompidou la phrase « Il faut adapter la ville à la voiture », phrase qu’il aurait prononcée en 1971 devant un parterre d’ingénieurs des Ponts et Chaussées qui n’attendaient que cela. Eh bien maintenant, la tendance européenne est la baisse de la voiture en ville et le retour du vélo.

De nombreuses villes ont mis en place des Vélos en Libre-Service (VLS) : Vélib (Paris), Vélo’v (Lyon), Bicloo (Nantes), VélO2 (Cergy-Pontoise), Libélo (Valence), Velhop (Strasbourg), VéliVert (Saint-Etienne), Optymo (Belfort), CVélo (Clermont-Ferrand), Vélo+ (Orléans), Vélopop (Avignon), Vélostar (Rennes) … pour ne parler que de la France !

Mais l’usage du vélo dépasse la ville. Bon nombre se rendent compte que son usage reste intéressant pour la périphérie et certains n’hésitent pas à le prendre pour se rendre au travail même s’il est distant de 10 à 20 kilomètres. Alors se mettent en place des voies vertes, des couloirs dédiés, des doubles-sens cyclables.

Là où je vais en vacances, une île de la côte Ouest, inaccessible autrement qu’en ¾ de bateau, le vélo règne en maître. La taille de l’île (9kms par 5) est tout à fait adaptée à ce mode de transport et le VAE (Vélo à Assistance Electrique) a définitivement conquis ceux qui avaient des mollets réfractaires. Et comme il y a beaucoup d’enfants, on voit apparaître des attelages originaux, les mêmes que l’on rencontre très fréquemment aux Pays-Bas. On m’a d’ailleurs dit récemment qu’à Delft, réputée pour sa porcelaine, 86% des déplacements de la population se font en vélo. Quand vous vous rendez dans cette ville, une chose vous frappe très vite : il y règne un calme paisible. Car l’autre avantage du vélo c’est la sérénité qu’il procure à son usager et à ceux qu’il côtoie. Un avantage qui n’est pas donné à tous les deux roues, si vous voyez ce que je veux dire … !

Le 7 août a eu lieu une promenade à vélo en ville à l’occasion de la venue à Arras d’ALTERNATIBA. Ce mouvement prône d’autres postures, d’autres attitudes et un nouveau comportement de la société qui doit, d’urgence, s’adapter si elle ne veut pas subir de plein fouet les changements climatiques.

En matière de déplacements, en plus d’être économique et saine, le vélo est une réponse « rapide, vive et agile » !

Le président du CPIE Villes de l’Artois

Philippe DRUON